



Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes

Rapport d'activité 2020

Le Vieux Logis

Date de publication [Date de publication]

SOMMAIRE

2020 EN SYNTHÈSE	3
CADRE D'INTERVENTION	13
L'Association	14
Présentation synthétique du service	15
BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE	16
Chiffres clefs : besoins et activité	17
Chiffres clefs : besoins et activité	18
LES PERSPECTIVES	19
Projets et perspectives	20

2020 EN SYNTHÈSE

■ LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2020 AU VIEUX LOGIS

Nous n'allons pas faire dans l'originalité, le fait marquant de l'année 2020 a été l'apparition du Covid-19 et la mise en place du confinement qui est venu bouleverser notre travail avec un impact sur l'organisation du Vieux Logis, l'activité et l'accompagnement éducatif. Après cette parenthèse de deux mois, la vie institutionnelle a repris, certes pas tout à fait comme avant...

LA MISE EN PLACE EN URGENGE D'UN FONCTIONNEMENT INEDIT

Dès l'annonce du confinement, nous avons proposé en lien avec le CSE, une organisation permettant la continuité de l'accompagnement éducatif, tout en évitant au maximum les interactions dans un souci d'éviter la propagation du virus. Ainsi, la première mesure mise en place a été la diminution du temps de travail pour tous les salariés :

- ✚ Les chefs de service ont assuré en présentiel la gestion de l'ensemble du Vieux Logis (organisation, passage sur tous les services, distribution des repas...). Les temps en télétravail leur a permis d'être particulièrement en lien avec leur équipe.
- ✚ Les emplois du temps des éducateurs ont été modifiés pour tous, pour assurer une présence éducative permanente. Ceux du service diversifié sont venus prêter mains fortes sur les internats tout en organisant des passages réguliers sur les appartements ou studios.
- ✚ Les deux éducatrices du pôle pédagogique ont préparé un panel d'activités et ont assuré chaque jour leur animation.
- ✚ En alternance, les psychologues sont passés chaque jour pour rencontrer les jeunes et les professionnels de terrain.
- ✚ A l'administratif les comptables et les secrétaires se sont relayés pour assurer le service nécessaire à la continuité de l'activité
- ✚ Les hommes d'entretien sont intervenus suivant les besoins.
- ✚ Les maîtresses de maison se sont relayées pour préparer les repas pour l'ensemble des internats.

Si dans l'organisation générale de l'établissement, la diminution du temps de travail de certaines fonctions s'imposait sans venir impacter le travail car celui était au ralenti, à l'inverse, sur les internats l'équation « *Concilier la protection des salariés et un accompagnement éducatif renforcé auprès des jeunes peu habitués à rester enfermés* », ne semblait pas s'accorder avec une réduction des horaires.

Pourtant, il a été possible de le faire car la configuration du moment nous a permis de fermer un pavillon (l'Abbaye), les jeunes présents ont été accueillis sur d'autres internats et en appartements où nous avons rajouté des lits. Ainsi, nous avons réuni des jeunes ayant des affinités scolaires, professionnelles ou culturelles pour éviter la solitude de certains et créer une émulation.

Les éducateurs de l'Abbaye ont travaillé sur les autres internats en venant renforcer la présence nécessaire chaque jour auprès de 10 à 12 jeunes confinés. Aussi, les équipes d'internat ont été étoffées par des professionnels des clubs de prévention et les remplaçants habituels, venus apporter leurs savoirs faire culturels ou sportifs.

Les salariés absents ont été peu nombreux, quelques-uns ont été malades, d'autres se sont absentés pour garder leurs enfants avant que le dispositif de garde s'organise au niveau des mairies. Mais finalement, cet événement a révélé une solidarité exceptionnelle : un grand remerciement à tous les salariés qui se sont mobilisés pour assurer l'accompagnement des jeunes et permettre une vie dans l'institution où l'enjeu du moment était la survie.

Véronique Guégan, directrice adjointe

LE MAINTIEN DU LIEN EDUCATIF A L'EPREUVE DE LA PANDEMIE

Avec, en janvier 2020, l'apparition d'une pandémie mondiale et une vitesse de propagation inédite, le Vieux Logis, ses jeunes accueillis et ses professionnels, ont dû mobiliser toutes les énergies pour adapter et maintenir des réponses cohérentes et assurer la continuité de la mission de protection de l'enfance qui nous est confiée.

Alors que la situation sur le territoire passe le cap de la préoccupation et que peu d'informations fiables sont disponibles, l'équipe de direction du Vieux Logis va mettre en place un mode de fonctionnement inédit de l'établissement ayant pour vocation de protéger au maximum jeunes et professionnels tout en permettant la poursuite de l'activité. Cette organisation a été décidée et validée avec le CSE de l'établissement 24h avant l'allocution du Président de la République qui allait décréter le confinement.

Aussi, afin d'anticiper l'apparition du virus dans l'établissement, il a été décidé de fermer la Maison de l'Abbaye, de répartir les jeunes soit en appartements partagés pour ceux dont on pressentait la capacité à être autonomes soit dans d'autres structures. Cette fermeture avait également vocation à permettre un lieu de confinement en cas d'apparition du virus chez nos jeunes. En parallèle, un appartement fut également réservé au même usage.

Véritable mise à l'épreuve pour l'équipe éducative, elle aussi disséminée dans les différents services, maintenir le lien, l'unité de l'ensemble et la continuité des prises en charge a nécessité une grande créativité, beaucoup d'énergie et une capacité d'adaptation hors normes.

Si chacun a dû faire face à ses propres craintes ou angoisses, les attitudes ont été globalement remarquables ; chez les jeunes qui ont très majoritairement respecté les contraintes mais aussi chez les professionnels qui ont lutté pour maintenir le lien avec eux.

Malheureusement, les effets des efforts fournis ont aussi eu des conséquences. Là où d'autres équipes ont peut-être pu tisser des liens et se centrer sur l'accompagnement du quotidien, l'équipe de l'Abbaye s'est retrouvée scindée, face à des réalités différentes et il a été difficile d'éviter le morcellement. De fait, tant pour les éducateurs, la maîtresse de maison, la psychologue ou le chef de service, cette période a marqué une rupture. Aussi, pour certains professionnels, le besoin de trouver un nouveau souffle est devenu incontournable... Pour illustrer la situation, sur une équipe composée de sept éducateurs et une maîtresse de maison, seuls trois postes et demi restent aujourd'hui couverts par des professionnels en contrats à durée indéterminée, le reste est assuré par des remplaçants qui heureusement soutiennent avec brio la prise en charge.

Autre effet, le pavillon et son équipe ont été quelque peu coupés de l'ensemble institutionnel. La communication n'étant pas toujours fluide, il est devenu prioritaire et incontournable de réinscrire l'Abbaye (premier lieu d'accueil historique du Vieux Logis) au cœur des priorités de l'établissement, de prendre le temps nécessaire pour redonner à chacun la place à laquelle il a droit.

Au-delà de la crise sanitaire qui continue à percuter et questionner nos pratiques, nous sommes arrivés, à l'été 2020, avec un groupe de jeunes en fin de prise en charge. Le renouvellement du groupe de jeunes a lui aussi fait écho à la situation de l'équipe et mis en question l'intégrité du groupe.

Fortement donc impactée, l'équipe de l'Abbaye doit se fonder à nouveau et poursuivre sa route en se consacrant pleinement au chantier de sa reconstruction.

M Laurent Lay, chef de service éducatif de l'Abbaye

LIEN HUMAIN ET CONFINEMENT SUR UN PAVILLON D'INTERNAT

Nous traversons une époque où il est de plus en plus difficile de maîtriser son temps et son espace. Certains événements sont d'une telle soudaineté à l'image de cette crise sanitaire devenue inédite dans l'histoire de l'Humanité. Ce calme avant la tempête qui, souvent, nous laisse le temps de la préparation, a cette fois-ci tourné le dos à toute une nation frappée de plein fouet par l'inconnu et l'invisible. Il y aura certes un avant et un après.

Cette chronologie est intimement liée à l'histoire d'un mois funeste. Un mois envahi par un virus mortel, le coronavirus, durant lequel les Français ont commencé par ne plus se serrer la main. Les établissements scolaires et universitaires se sont vus fermés, paralysant ainsi tout un pays. Restaurants, bars, discothèques, cinémas ont aussi été appelés à fermer leurs portes. Finalement, tout lieu pouvant accueillir du public et non indispensable à la vie d'un pays baissera le rideau le temps de cette effroyable vague épidémique.

Nous sommes le lundi 16 mars 2020. Il est 20h. Nous sommes réunis, jeunes et éducateurs, en salle "télé", les yeux rivés sur l'écran. Aussi longtemps que je me souviens, très rares furent les moments où le silence était de marbre. Un instant calme laissant très vite la place à une atmosphère pesante et oppressante.

Le Président de la République doit, ce soir, prendre la parole. Nos jeunes savent déjà ce qui sera annoncé. Mais ils ont choisi d'être présents, afin d'être témoins d'une parole qui s'inscrira désormais dans l'Histoire.

L'ultime étape du plan de lutte contre la propagation du Covid-19 a été dévoilée. Le Président de la République durant une courte allocution, acte le confinement total du pays à partir du lendemain midi, pour une durée de 15 jours au moins.

A l'évidence, les premiers gestes barrières ne suffisent pas. Il nous faut encore lutter bien plus. Nos jeunes qui, jusqu'ici, ont fait preuve d'une résistance absolue face à l'ennemi, comprennent, finalement, que la paix ne s'obtiendra que face à l'épreuve. La route sera longue. Nous n'en sommes qu'au commencement.

Une assignation à résidence donc.

Vivre avec les autres est une expérience banale à priori, mais le lien humain est ce qui façonne notre devenir et notre identité. C'est dans la relation que se joue une grande partie de notre vie et nous permet de se sentir vivant. Mais aujourd'hui, la distanciation sociale est plus qu'une nécessité. Elle est paradoxalement vitale. Elle est ce qui nous permettra de réduire la propagation de la maladie et de préserver des vies.

Alors au sein de notre pavillon, tout se bouscule : nos habitudes, nos déplacements, notre présence ou notre absence, quelques règles de vie sont mises entre parenthèses. La vie en collectivité prend tout son sens.

On annule tout : nos réunions, nos rendez-vous. Et contrairement à ce que nous prétendons, nous ne remettons rien à plus tard. Pour le moment, l'avenir ne veut s'encombrer d'aucun projet. Le télétravail n'est, bien évidemment, pas une option. Nous n'exerçons ni dans le secteur de l'énergie, ni dans celui des banques et des assurances. Nous sommes des artisans du quotidien. Notre travail n'a de sens que par la présence, le contact, la proximité.

Chacun, par sa sensibilité, tente de pallier les ruptures faces auxquelles nos jeunes sont en proie. Nous sommes de ceux qui pensent que l'acte éducatif est générateur de soins dans un quotidien où, nécessairement, doivent s'inventer des gestes qui sécurisent et qui restaurent chez le jeune, une valeur de soi. Toutes ces dimensions nécessitent une continuité.

Les retours possibles de certains jeunes en famille ne sont, dans un premier temps, pas envisageables. Le confinement doit se faire sur le lieu d'accueil. Nous nous retrouvons donc avec dix adolescents enfermés entre quatre murs. Nous savons la complexité de la gestion d'un groupe, de l'individualité au sein d'un groupe. Avec le temps, l'expérience nous a montré à quel point les deux dimensions sont indissociables. Mais en temps de crise, cela relève du défi !

Des aménagements horaires sont alors planifiés sur les modulations. La direction anticipe une possible absence du personnel car confinés chez eux par précaution médicale, parce qu'ils sont eux-mêmes malades ou doivent garder leurs enfants.

Le but est de tenir sur la durée au vu de la vitesse de propagation du virus.

Le pavillon de l'Abbaye ferme provisoirement. Ayant peu de jeunes sur la structure, il a été décidé d'orienter ces derniers temporairement sur le service de semi-autonomie en appartement partagé et sur d'autres foyers de l'institution.

Le pavillon resterait disponible en cas de contamination de plusieurs jeunes. En parallèle, les éducateurs de l'Abbaye viennent en renfort sur les autres internats de l'institution dont le nôtre. L'équipe de la Station, pôle pédagogique du Vieux Logis, ferme ses portes et rejoint les rangs. Quelques éducateurs du SAE se détachent aussi de leur service.

Le travail en transversalité n'a jamais été aussi réel et symbolique à la fois.

Le plus difficile, dans cette vie recluse à inventer, est de maîtriser le temps, cette dimension qu'on a souvent tendance à négliger, comme si l'éternité était à notre portée. Le temps nous fait comprendre aujourd'hui, que nous ne lui sommes pas seulement dépendant. Nous lui sommes soumis.

Mettre en place des routines, prendre du temps pour soi, ne pas trop se mettre la pression, faire en sorte que le temps ne nous échappe pas, ne pas tomber prisonniers de ces journées qui se ressemblent où la notion même de week-end se brouille à tel point d'avoir l'impression d'être dans ce film, où le personnage revit sans arrêt la même journée : "Un jour sans fin".

Notre incontournable Blablathé, espace de paroles conviviale, tombe à pic le premier jour de confinement. Cet instant dédié exclusivement aux jeunes est un moment d'échanges sur tout ce qui concerne le quotidien de notre pavillon. Ce jour, il prend l'allure d'une cellule de crise. Il s'agit de redéfinir certaines règles de vie qui vont permettre aux jeunes comme aux professionnels de gérer le confinement sur la durée. Pour cela, nos jeunes sont mis à contribution. Nous n'avons nullement l'intention d'imposer dans un contexte déjà difficile. Nous proposons, les jeunes disposent, ils proposent, nous disposons.

Il va sans dire que le temps réservé aux devoirs scolaires constituera la base rythmique de nos journées.

Quel noble costume que celui d'enseignant !

Celui qui exige connaissance, assiduité, patience, endurance, clarté, empathie et pédagogie. Ce métier, nous l'avons expérimenté le temps de quelques semaines. Affirmer être à la hauteur serait sans doute prétentieux. Néanmoins, nous gardons en tête que la cohésion, la mobilisation et la synergie d'une équipe peut transcender un groupe d'adolescents.

Alors, le temps sera scindé en deux. Le matin, une plage horaire de deux heures est réservée pour les plus matinaux tandis que les autres se pencheront sur leurs cahiers durant deux heures l'après-midi.

Pour l'ensemble du groupe, un seul mot d'ordre : la présence de tous sans exception pour le déjeuner. Nous tentons, autant que faire se peut, d'établir une routine, des horaires, pour éviter le délitement du temps. Mettre un réveil, faire un planning, garder une activité physique, s'exposer un minimum à la lumière du jour, ne pas se coucher trop tard. Bref, se mettre en tête qu'un nouveau rapport à l'espace et au temps va se dessiner jour après jour.

Le rythme s'installe naturellement au bout de quelques jours. Nous mettons en place des séquences de sport, des moments de jeux, de calme ou des discussions collectives. L'incontournable baby-foot nous sauve la mise à tout moment. La Playstation fait l'unanimité chez certains.

Cette période est aussi l'occasion de regarder des films, des séries, prendre le temps de cuisiner, faire du tri dans les chambres mais aussi dans les têtes. Mais il est surtout primordial de ne pas trop se mettre la pression.

La perception qu'ont nos jeunes du dehors change peu à peu. L'idée même de mettre un pied sur le trottoir d'en face est comme une évasion pour certains : "je ne suis pas sûr de me rappeler du chemin de la gare" me disait un jeune dans la plaisanterie. La crainte de l'inconnu se lisait aussi dans ses yeux, comme si le futur devenait abstrait.

Les jours défilent, très vite puis très lentement. Les journées se suivent, se ressemblent puis se dessinent autrement parfois. Alors certains décident de s'apprêter, d'autres choisissent de traîner en pyjama se demandant finalement : pourquoi faire un effort pour s'habiller alors qu'il ne va rien se passer ?

Parfois le rythme ralentit. Pour certains jeunes, l'insomnie prend le pas sur les couchers tardifs. La notion de fatigue devient floue. Assez vite cela mène à des baisses de moral, un état semi-dépressif.

Mais notre cohésion et notre investissement ont, je pense, permis aux uns et aux autres de surmonter quelques phases difficiles.

Ces moments réservés à chacun ont peut-être été un moyen de recharger les batteries, de reprendre un peu de force.

La présence, quelques fois, du psychologue de l'équipe sur le pavillon constitue non seulement une soupape pour l'équipe mais a permis d'instaurer un climat de confiance chez les jeunes. Je pense qu'ils voient le statut du psychologue un peu différemment d'autrefois. Venir les rencontrer sur leur lieu de vie représente tellement pour eux.

Les visites régulières de la cheffe de service contribuent aussi à entretenir un climat de sécurité. Nos jeunes ne se sentent pas oubliés ou délaissés. Finalement, il n'y a pas que les murs qui contiennent et qui sécurisent...

Le regard, le sourire, tout simplement la présence bienveillante de notre maîtresse de maison, illumine incontestablement les pièces de notre pavillon. Tout est si facile, si fluide. Difficile de faire sans elle. Surtout en cette période sombre et particulière. Les jeunes le ressentent, nous aussi.

Au-delà des incompréhensions, des craintes et des appréhensions. Au-delà du doute et de la frustration, c'est surtout le courage et la détermination, dont les jeunes ont fait preuve tout au long de cette épreuve de confinement, qui en ressort. Je reconnais ici que dans l'épreuve réside aussi la facilité.

Cette facilité, nous l'avons retrouvée chez un groupe dont la patience et l'endurance ont pu permettre d'éviter toute déviance pouvant mettre en difficulté l'ensemble du pavillon.

Le soutien, la bienveillance mutuelle, l'entretien des parties communes du pavillon, l'assiduité scolaire même lorsque cela devient une bataille avec soi-même.

Cette épreuve du confinement, c'est aussi cette facilité de nous retrouver et de claquer une bonne fois pour toute la porte du bureau. C'est de prendre du temps entre nous, de partager, de se redécouvrir, une manière peut-être de se connaître un petit peu mieux...

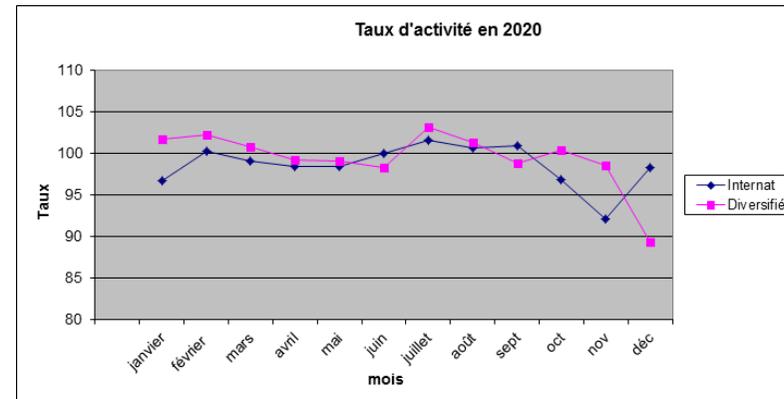
L'équipe de Crosne, le Vieux Logis

■ **REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE**

La crise sanitaire a impacté l'activité de différentes façons :

- ✚ Un « statut quo » pendant trois mois en mars, avril, mai 2020, où les entrées/sorties n'ont pas pu se faire. Pendant cette période tous les rendez-vous ont été annulés et les solutions de sorties limitées. L'ASE a accepté de prolonger de plusieurs mois les Contrats Jeunes Majeurs.
- ✚ Tout au long de l'année, les cas positifs au COVID ou les cas contacts nous ont empêchés de réaliser des admissions qui ont été reportées ou même annulées. Sur le foyer de l'Abbaye, après qu'un jeune ait contracté le virus, les neuf autres sont cas contacts et isolés sept jours. La semaine suivante, c'est un autre jeune qui est positif, les neuf autres sont à nouveau en isolement... L'admission qui était prévue a dû être reportée de trois semaines...
- ✚ Au mois de juin et juillet, nous avons repris une activité « normale » mais en septembre sur l'internat et en octobre sur le diversifié l'activité a chuté car un déblocage des accueils en résidence pour jeunes travailleurs en fin d'année a provoqué plusieurs sorties de jeunes majeurs qui attendaient depuis quelques mois pour qui nous avons négocié une prolongation exceptionnelle du Contrat Jeune Majeur.

Le graphique ci-dessous illustre parfaitement cette année avec des hauts et des bas en fonction des possibilités d'accueils sur nos services et sur l'extérieur.



■ FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

ATELIERS ARTISTIQUES DE LA STATION

Cette année a vu la mise en place d'ateliers artistiques, tous les jeudis après-midi, avec l'intervention d'une artiste locale, EmiZoli.

EmiZoli a axé son travail sur la créativité et la confiance en soi afin que les jeunes puissent s'offrir un moment de projection positive au travers des ateliers.

Un premier atelier, sur trois jours pendant les vacances d'été, a abouti à la réalisation d'une fresque dans le coin bibliothèque de la Station.

Tout au long de l'année, les jeunes se sont montrés intéressés par les sujets proposés, ils se sont investis et ont trouvé facilement l'inspiration. Une dynamique s'est créée et les réalisations sont devenues de plus en plus perfectionnées et imaginatives. Deux à six jeunes sont venus régulièrement jeter sur le papier ou la toile les contours et les couleurs de leur monde, nous donnant à voir de leurs passions, de leur sensibilité et avec beaucoup de pudeur, d'eux.

Un projet autour de la ville idéale est né de séances communes avec EmiZoli et Robin (notre intervenant philosophe). Ce projet est un fil rouge artistique auquel chaque jeune peut contribuer.

Dans l'idéal, EmiZoli aimerait qu'une exposition des œuvres soit proposée en plein air fin juin, afin de permettre aux jeunes de donner à voir leurs réalisations.

Michèle Ligonniere, éducatrice scolaire



FORMATION ENTRE REEL ET VIRTUEL

Après avoir été reportée plusieurs fois, la seule formation collective prévue cette année a pu se faire en présentiel au mois d'Octobre. Douze éducateurs et un psychologue ont participé à la réflexion sur l'utilisation d'internet et les réseaux sociaux chez les adolescents.

Cette formation proposait de comprendre la place qu'occupent les nouvelles technologies dans le processus adolescent et dans la société en général. Les points de vue de diverses disciplines des sciences humaines et sociales permettront de penser cette question à l'aune de pratiques diverses. De la psychanalyse aux neurosciences, les nouvelles technologies constituent un objet d'étude qui doit être pensé aux frontières des disciplines scientifiques.

Quels sont alors les risques encourus par ces jeunes sans arrêt confrontés à un petit écran sans cesse allumé ? De quelle façon ces technologies accompagnent-elles ou s'opposent-elles à la construction de la personnalité ? Qu'est-ce qui pousse des adolescents, mais pas seulement eux à s'y précipiter, quelles attentes y satisfont-ils et quels dangers courent-ils ? Comment accompagner cet accès au numérique ? Pour un parent, comment se positionner face à cette évolution technologique ? Les parents sont en effet souvent contraints à se placer entre interdits et laisser-faire.

D'autre part, si l'on considère les potentialités des outils numériques, qui font aujourd'hui pleinement partie de notre paysage socio-culturel, dans quelle mesure les professionnels peuvent-ils les utiliser avec une visée éducative voire thérapeutique (outil de médiation) ? Qu'est-ce qui fait qu'internet et les réseaux sociaux peuvent devenir des outils éducatifs pour les professionnels mais aussi de rapprochement entre les adolescents et leurs parents ?

ON SE CONSOLE EN 2020

Suite à notre formation « Entre réel et virtuel : internet et les réseaux sociaux », nous souhaitons proposer un projet pour les Iris.

Actuellement, nous souhaitons impulser une dynamique de regroupement (en particulier avec ses temps de confinement). Les jeunes ne profitent pas de l'espace commun et sont, le plus souvent dans leur chambre. Il est difficile de les rassembler, sauf ponctuellement lors de soirée cinéma... Le groupe a également pu nous faire part que s'il y aurait une console au iris, ils en « profiteraient ».

Les objectifs premiers sont :

- La cohésion du groupe.
- La création de lien entre eux et l'équipe éducative
- Respecter un cadre défini
- Apprendre la patience et le respect de l'autre
- Partager de bons moments « ensemble »
- Echanger, discuter via ce support.
- Accepter le rapport à la frustration

Dans un premier temps, nous définirons le cadre, à savoir l'utilisation de la console le vendredi soir après le repas 21h – 23h. La plage horaire est de deux heures afin que l'ensemble des jeunes puissent participer à cette activité. La console sera stockée dans le bureau des éducateurs, afin d'offrir un cadre à cette activité.

Nous avons choisi la console Nintendo Switch car elle est la plus familière et diversifiée, ce qui permettra de rassembler les jeunes. La console est présente en tant que tiers afin de pouvoir analyser la dynamique du groupe.

Le jeu choisi est Mario kart, jeu de courses afin que tous puissent participer pleinement. De plus, il s'agit d'un jeu non violent et connu par chacun. Il permet également de créer du challenge, l'esprit de compétition ainsi que le respect des règles et d'autrui.

Grace à la formation que nous avons pu suivre au Vieux Logis, l'utilisation d'un support tel que la console de jeu est un appui en tant que tiers, pouvant faciliter les échanges. Nous avons pu apprendre en formation, son utilisation d'un point de vue thérapeutique au sein d'une Maison des adolescents de Rouen.

Pour nous, il s'agit de s'en saisir en tant qu'action éducative afin que chaque jeune se respecte malgré les tensions que cela peut engendrer, afin que nous puissions interagir lors de ses séances.

Suivant l'évolution du projet, nous pourrions proposer d'autres jeux. Ce projet est fixé sur du long terme, pouvant évoluer et tentant de favoriser les nouvelles admissions.

Eriel et Rosa, éducateurs sur le pavillon des Iris

■ LA DYNAMIQUE RH

Cette année est marquée par un renouveau à des postes administratifs essentiels à la vie du Vieux Logis : l'économat et l'intendance.

Le service comptabilité composé de deux personnes (l'économiste et son adjointe en comptabilité) en poste depuis plus de trente ans a été entièrement renouvelé par deux recrutements. Ces deux départs en retraite ont été anticipés par un tuilage de six mois pour l'économiste et de un mois pour l'économiste adjointe. Là encore la crise sanitaire est venue bouleverser l'organisation prévue et c'est en majorité en télétravail et par téléphone, que cette transmission a pu se faire.

L'intendante partie à la retraite en 2019 a été remplacée par une personne qui n'a pu tenir son poste malgré un tuilage de quatre mois et qui s'est soldé par un licenciement. Une annonce parue sur le site de pôle emploi dans la rubrique « agence immobilière » a permis de recruter un intendant en mai 2020.

Nous avons eu un poste vacant de chef de service sur une structure d'internat suite à un licenciement. Nous avons mené des entretiens collectifs, les candidatures à ce poste sont nombreuses. Un candidat s'est détaché et a pris son poste sur le foyer des Hêtres au mois de novembre.

Un des deux hommes d'entretien parti à la retraite a débouché sur l'embauche d'une personne qualifiée en peinture et polyvalente pour toutes les réparations nécessaires dans un établissement comme le nôtre.

Une psychologue est venue compléter une équipe de cinq : un par service avec un temps de 0.449 ETP sur chaque internat et 0.60 ETP sur le SAE (service diversifié).

Les équipes éducatives ont été relativement stables puisqu'un seul mouvement s'est opéré : une éducatrice recrutée en mars 2020 a remplacé une collègue qui est partie sur le service diversifié. En toute fin d'année, un éducateur d'internat a démissionné pour aller rejoindre les services de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Il faut souligner l'implication des remplaçants pendant cette année particulière qui pendant tout le confinement se sont mobilisés pour pallier les absences. Certains ont été en CDD pendant plusieurs mois pour remplacer des salariés en longue maladie : un chef de service, une maîtresse de maison, trois éducatrices, un éducateur.

L'année 2021 débutera par le départ en retraite de la directrice qui est au Vieux Logis depuis plus de dix ans, cela marquera sans doute un renouveau pour l'institution.

CADRE D'INTERVENTION

L'Association

L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

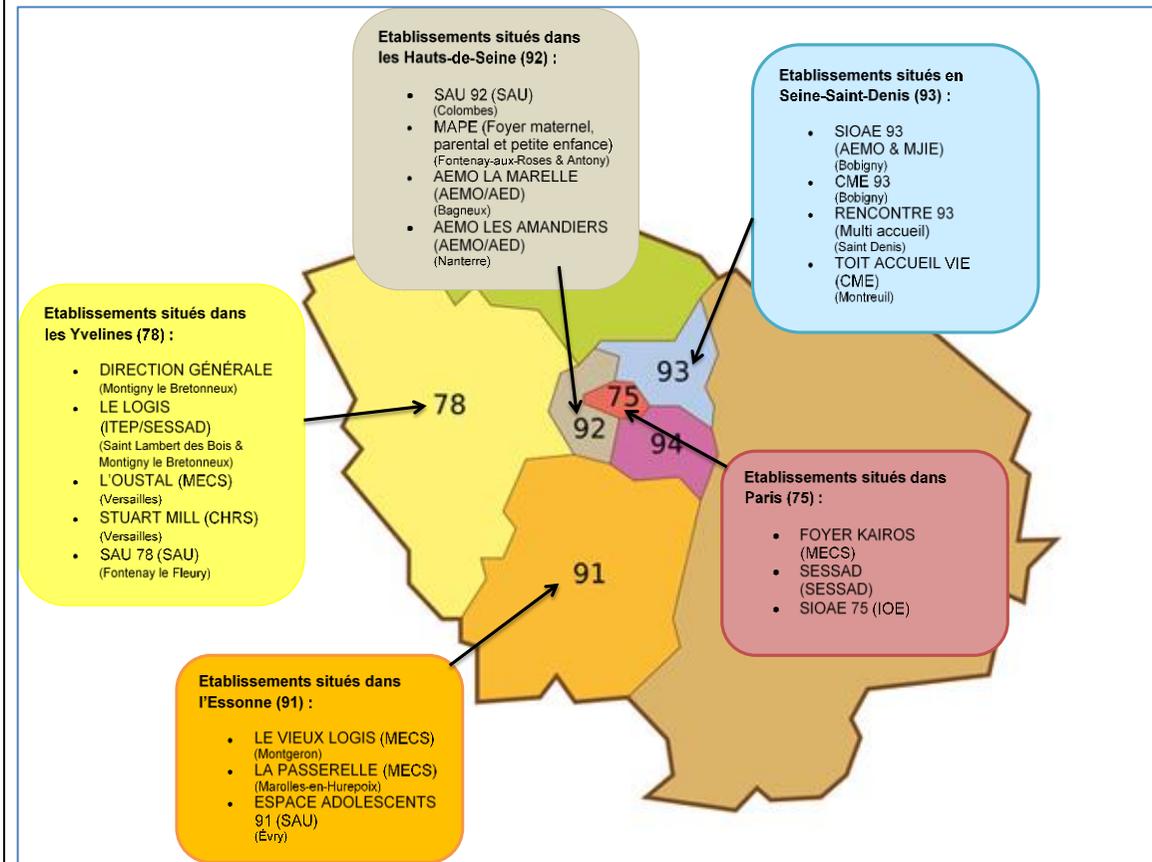
Elle est implantée dans **5 départements Franciliens** avec **130 membres associés, 18 établissements, 750 salariés**, qui accompagnent **4000 enfants et adultes** par an.

Le projet associatif est construit autour de **4 options fondamentales** qui inspirent les projets de chaque établissement :

- **Le pari d'un avenir pour tous**
- **L'engagement aux côtés des personnes accueillies**
- **Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle**
- **Une exigence au service des personnes accueillies**

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- **La prévention et le soin dès la petite enfance**
- **L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes**
- **Le soutien aux parents et à la famille**
- **L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion**
- **Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté**



Présentation synthétique du service

Nom : **Le Vieux Logis**

Adresse administrative : **115 Av de la République – 91230**

MONTGERON

Téléphone standard en horaires d'accueil : **01 69 40 84 84**

Téléphone hors horaires d'accueil : **01 69 52 10 77 / 06 67 46 41 17**

Télécopie : **01 69 03 94 95**

Courriel : **vieuxlogis@avvej.asso.fr**

Directrice : **Marie-Laure MANUEL**

Directrice adjointe : **Véronique GUEGAN**

SIRET : **300 513 033 004 43**

Numéro FINESS : **910700210**

Convention nationale collective de travail : **CCNT 66**

1^{ère} habilitation en date du : **01/12/1969**

Dernière habilitation en date du : **27/10/2006**

Par : Conseil Départemental

Dernière capacité autorisée : garçons / filles /tranche d'âge : **90 – 12/21 ans**

Le nombre de places d'accueil d'urgence est limité à 2 et soumis aux disponibilités

.....
L'Établissement est ouvert 365 jours par an

Le Vieux Logis est une MECS (Maison d'Enfants à Caractère Sociale) accueillant 90 jeunes de 12 à 21 ans placés par l'Aide Sociale à l'Enfance sur 6 services :

- ◆ SAE : 44 places hébergement diversifié (16-21 ans) - Studio ou Appartements Partagés ;
- ◆ INTERNAT : 46 places en pavillons de 10 à 12 jeunes mixtes sur les communes de Montgeron, Draveil, Yerres et Crosne.
- ◆ Pôle pédagogique « La Station » pour les jeunes déscolarisés.

Le Vieux Logis dont le pôle administratif se situe à Montgeron, fonctionne en internat éducatif et assure un hébergement hors du milieu familial, aux adolescents et jeunes adultes accueillis. Il soutient et garantit des missions de protection et d'éducation en lien avec les projets individualisés de chaque jeune

Les jeunes sont adressés par l'ASE (possibilité d'accueil pour toute l'île de France mais priorité donnée à l'Essonne) dans le cadre d'une Ordonnance Provisoire de Placement, d'un Accueil Provisoire ou d'un Contrat Jeune Majeur.

La problématique des jeunes comporte deux aspects :

- ◆ Une situation familiale particulière : absences parentales ou familiales, carences éducatives et de soins, maltraitance, conflits familiaux, précarité.
- ◆ Des difficultés personnelles du jeune liées à son histoire s'exprimant parfois de façon aiguë à l'adolescence et pouvant perturber ses relations sociales sa scolarité, son évolution vers l'autonomie.

Les jeunes doivent être en mesure de pouvoir prendre les transports en commun et de suivre une scolarité ou une formation à l'extérieur de l'établissement.

BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE

Chiffres clefs : besoins et activité



OCCUPATION DE L'ETABLISSEMENT PAR UNITES

Unités	Internat	Diversifié
capacité autorisée par le dernier arrêté	46	44
capacité installée retenue au budget	43.7	42.68
activité théorique = 100% de capacité installée	16 836	16 104
activité prévisionnelle en journées ⁽¹⁾	15 994	15 814
activité réalisée en journées	15 680	15 476
activité réalisée en % du théorique	93.13	96.10



PROFIL DU PUBLIC

	Admissions 2020					Sorties 2020				
	ASE				TOTAL	ASE				TOTAL
	AP	L223	OPP	CJM		AP	L223	OPP	CJM	
Garçons Essonne	1	11	3	4	19		3	7	12	22
Filles Essonne	1	3	10	7	21	3	2	7	14	26
IDF garçons										
IDF filles										
Autres garçons										
Autres filles										
TOTAL	2	14	13	11	40	3	5	14	26	48

Malgré le premier confinement où l'effectif est resté inchangé pendant 2 mois et l'impossibilité de faire des admissions avec la présence de cas COVID, le nombre d'entrées est en augmentation par rapport à l'an dernier.

En fin d'année, de nombreuses sorties ont eu lieu sur le service diversifié après que des places se soient enfin libérées sur les FJT.

Chiffres clefs : besoins et activité



Durée des séjours

Durée	Internats sortis	SAE sortis
1 jour à < 1 mois	2	0
1 mois à < 6 mois	1	1
6 mois à < 12 mois	3	2
12 mois à < 18 mois	8	4
18 mois à < 24 mois	1	1
2 ans à < 3 ans	1	4
3 ans à < 4 ans	1	7
4 ans à < 5 ans	0	2
5 ans et +	0	2

Les sorties de moins d'1 mois sont des accueils d'urgence. 15 jeunes du SAE (sur 23) sont restés plus de 2 ans alors que sur les internats, 14 jeunes (sur 17) sont restés moins de 18 mois mais 8 sont passés sur le service du SAE.



SCOLARITE POUR LES JEUNES PRESENTS AU 31 DECEMBRE 2020

Niveau scolaire ou de formation	SAE	Internat
Collège	0	6
Lycée	6	9
Lycée Professionnel	6	11
Etudes Supérieures	6	1
En situation d'emploi	7	0
En recherche d'emploi	2	0
Classe d'accueil pour étrangers	0	2
Apprentissage	7	7
Déscolarisation	1	4
EREA/CEFOP	1	1
Formation Mission Locale	1	0
Ecole Seconde Chance	1	

Commentaires

Sur les 79 jeunes présents en fin d'année 2020, 20 suivent un enseignement général, 31 une formation professionnelle dont 14 par la voie de l'apprentissage.

LES PERSPECTIVES

Projets et perspectives

Les projets et les perspectives pour l'année 2021, se font à l'endroit d'une nouvelle direction arrivée au début du mois de mars, et dans une perspective participative, aussi bien au niveau des professionnels que des jeunes accueillis.

Le Vieux Logis rassemble en son sein une multitude de ressources et de compétences qui ne demandent qu'à œuvrer pour construire et améliorer la qualité d'accompagnement offerte aux jeunes. C'est en s'appuyant sur cette motivation que les professionnels ont été sollicités pour s'investir pleinement dans les projets qui vont s'engager dans les toutes prochaines semaines, et notamment :

- La démarche d'évaluation interne qui constitue une obligation légale prévue par la loi de 2002-2 et qui au-delà de l'aspect réglementaire, se présente comme une véritable opportunité de co-construction avec les salariés et administrateurs de l'association. En effet, l'évaluation interne va permettre, à travers un outil dynamique réalisé par le siège de l'association conforme au référentiel de l'HAS, d'auto-évaluer ses pratiques professionnelles par rapport aux préconisations émises lors de la dernière évaluation externe et des futurs attendus.
Ce travail collaboratif rassemblera tous les mois les professionnels et administrateur de l'association au sein de groupes de travail, pour établir à terme une synthèse représentative de l'accompagnement réalisé.

- Dans la continuité de ce travail d'envergure, l'institution s'engagera également dans une démarche de réécriture du projet d'établissement, qui n'est en réalité que le prolongement du travail d'évaluation, en lien avec les orientations du nouveau Schéma Départemental de la protection de l'enfance de l'Essonne 2021-2026. La réécriture du projet d'établissement réunira les différents corps de métier présent au sein de l'institution afin de faire émerger une représentativité des actions menées au quotidien. La finalisation du projet d'établissement sera le reflet de l'institution à travers son histoire, ses pratiques professionnelles actuelles mais aussi les perspectives qu'elle se fixe pour les 5 prochaines années. Une occasion de mettre en perspective et de manière prospective les projets futurs qui permettront de répondre aux besoins grandissants des jeunes accompagnés.
- L'inscription continue de la politique environnementale au sein du Vieux Logis, comme amorcée depuis plusieurs années. Elle se traduit par des actions concrètes de formations et d'acquisition de moyens de locomotion répondants aux exigences de respect de l'environnement. C'est ainsi que l'institution continuera à investir dans l'achat de véhicules hybrides et électriques, de composteurs pour les pavillons ou encore de vélos électriques pour le siège administratif.

- Le développement du dispositif « La Station » dans le prolongement de ce qui a été réalisé ces dernières années et en lien avec les besoins de jeunes de plus en plus nombreux. Il s'agira de continuer à mobiliser les enfants autour d'activités permettant à la fois l'ouverture sur la cité et la socialisation de tous, mais aussi de développer des moyens permettant de travailler de façon précoce sur le décrochage scolaire et l'orientation professionnelle, à travers un partenariat adapté.
- Une démarche de prospection active pour envisager l'acquisition d'un pavillon, en remplacement de celui des Iris que nous louons depuis 5 ans et qui n'est plus adapté à un accueil de qualité pour les jeunes. En effet, le refus du propriétaire d'engager certains travaux nous conduit à nous orienter vers un nouveau lieu d'hébergement.
- Au niveau RH, l'institution reste sensible au bien-être des salariés dans l'accomplissement de leurs missions, et continuera en lien avec le CSE à être vigilant à ses questions, en mettant en place des actions de formations et de réactualisation des DUERP.

Imad Masrouki, directeur